

## Ecrit

- la lettre *nûn* (ن) s'écrit au début et au milieu d'une chaîne de caractères comme le ب et ي . La position du point est donc déterminant pour distinguer ن et ب .

Exemple : نبيل / بنين

- Tout comme pour la lettre *alif* (أ), un espace est obligatoire après la lettre *râ'* (ر). Exemple : راما

. *man* (من) est le premier interrogatif dont nous apprenons l'écriture. On peut le faire précéder d'une préposition pour exprimer diverses nuances (avec qui, à qui, de qui). Dans ce chapitre, on se contente de la préposition *li-* (لي-) qui s'attache toujours à son complément. Donc pour dire "à qui est...", on obtient en arabe : لمن ; pour dire "à moi", on emploie cette préposition avec le pronom suffixe de la première personne : لي

- La préposition *li-* (qui sert pour l'instant à exprimer la possession) change de voyelle lorsqu'elle est suivie d'un pronom suffixe (sauf dans لي). Ainsi, pour la deuxième personne du singulier, on trouve : لك (*laka* et non *lika*) et لك (*laki* et non *liki*). Il en ira du même pour la 3<sup>ème</sup> personne du singulier et toutes les personnes au duel et au pluriel.

- L'écrasante majorité des adjectifs en arabe ne se distingue du masculin que par une marque finale (la *tâ' marbûta*) : ة . Exemple : نبيل (*nabîl* = noble au masculin) devient نبيلة (*nabîla* = noble au féminin). cette règle s'applique totalement aux participes de tous les verbes. Exemple : مالك (*mâlik* = possédant) devient مالكة . Attention : si cette marque du féminin (*tâ' marbûta*) est précédée d'une lettre laissant un trou dans le mot, telles que le أ ou le و elle s'écrit de cette façon : ة

- L'annexion (*al-idâfa*) : quand un nom est suivi de son complément, on dit que les deux termes sont en annexion. Les Arabes appellent le premier *mudâf* et le second *mudâf ilayhi*. Deux points sont à observer attentivement :

1. le premier terme ne peut être défini par l'article ال . Il l'est par son complément.
2. Rien ne doit séparer un nom de son complément. Si l'on doit qualifier le nom,

l'adjectif se met après le complément. Par exemple : pour "le grand bateau de la princesse",

on dira : مركب الأميرة الكبير

- La phrase nominale (*al-jumla al-ismiyya*) : c'est la phrase qui commence par un nom défini (*mubtada'* = "mot de commencement") suivi d'un attribut (*khabar* = "information"). Ce dernier élément peut prendre plusieurs formes (adjectif simple, participe, un groupe "nom+complément", une préposition+complément, un verbe, suivi ou non d'un sujet explicite, une deuxième phrase nominale...). Dans ce chapitre, il est question uniquement de deux cas de figure :

1. l'attribut est un adjectif simple. Il est dépourvu de l'article défini, alors que le sujet (*al-mubtada'*) est défini soit par l'article, soit par un complément, à moins qu'il ne soit défini par nature (nom propre). Exemples :

الباب كبير ( la porte [est] grande)

مركب الأميرة كبير (le bateau de la princesse [est] grand)

نبيل كريم (Nabîl [est] généreux)

2. l'attribut est composé d'une préposition et d'un complément. Exemple : المركب لبابا (le bateau [est] à papa).

**Attention** : en inversant l'ordre des mots dans cette dernière phrase on peut exprimer l'idée du verbe "avoir" (qui n'existe pas en arabe). Mais ce n'est possible que si le "sujet" (*al-mubtada'*) est indéfini. Exemples :

المركب لبابا = le bateau est à papa.

لبابا مركب = Papa a un bateau.

- L'attribut de la phrase nominale peut-être "de localisation" s'il permet de situer le sujet. Il se compose alors d'une préposition (ou d'une quasi-préposition) suivie d'un nom. Exemples :

نبيل في البيت (Nabîl [est] à la maison).

نبيل أمام الباب (Nabîl [est] devant la porte).

Notons que le terme أمام se prononce toujours avec la voyelle brève finale : *amâma* (sauf dans أمامي = devant moi).

## Oral

- Plusieurs termes permettent de situer. voyons en deux :

1. la préposition *fī* (*fī faransâ* = en France). On emploie cette préposition quand il n'y a pas de direction ou de destination.

2. les quasi-prépositions, telles que : *shamâla* (au nord de...), *janûba* (au sud de...), *sharqa* (à l'est de...), *gharba* (à l'ouest de...), *amâma* (devant). La liste est longue et sera établie progressivement. Notez la présence systématique d'une voyelle figée en fin de mot : *-a*.

- S'il y a déplacement avec direction (espace) ou un aboutissement (temps), on emploie la préposition *ilâ*. En arabe on distinguera donc entre "je vais *à* Paris" et "je vis *à* Paris". Dans le premier cas on entendra : *ilâ bârîs*, dans le deuxième : *fī bârîs*.

- la prononciation de la préposition *fī* se trouve abrégée si elle est suivie de l'article défini. On prononcera alors : *fil...* . Exemple : *fī + al-maktab = filmaktab* (et non *fī almaktab*).

- La conjonction de coordination *wa* (et) sert à lier deux éléments de même nature (deux substantifs, deux adjectifs, deux verbes...).

- Interrogatifs : jusqu'ici on connaît 'ayna (où ?), *ilâ 'ayna* ([vers] où ?) et *matâ* (quand ?).

- Adjectifs de couleur : pour les couleurs de base (blanc, noir, rouge, jaune, vert, bleu) l'arabe utilise un même schème (forme de mot). Ils se prononcent respectivement à peu près de cette façon : *abyad*, *aswad*, *ahmar*, *asfar*, *akhḍar*, *azraq*. Ecoutez attentivement la prononciation exacte d'après votre professeur et observez la régularité.

- Adjectif de relation : pour rappeler une origine, une référence, l'arabe a recours à un suffixe quasiment invariable : *-î* (pour le masculin) et *-iyya* (pour le féminin). Ainsi : pour "parisien" on dira *bârîsî*, pour "parisienne", *bârîsiyya*. De même dira-t-on : *mûsîqî* (musicien), *falsafî* (philosophique), *siyâsî* (politique), etc. Il en est de même pour les nationalités :

*libiyya* - لبيبي / لبنانية - لبناني / *faransî*, *faransiyya*, *ispânî*, *ispâniyya*, *almânî*, *almâniyya*, *amrîkî*, *amrîkiyya*, *tûnisî*, *tûnisiyya*, *yâbânî*, *yâbâniyya*, *hindî*, *hindiyya*, *sûdânî*, *sûdâniyya*, etc.